Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 34-35-36 | 2017

Comptes rendus des publications de 2011-2013

Ali Mousavi. *Persepolis. Discovery and Afterlife of a World Wonder*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41653>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41653

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Ali Mousavi. *Persepolis. Discovery and Afterlife of a World Wonder* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 72, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 29 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41653>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ali Mousavi. *Persepolis. Discovery and Afterlife of a World Wonder*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Ali Mousavi. *Persepolis. Discovery and Afterlife of a World Wonder*. Boston/Berlin, De Gruyter, 2012, XXIV-238 p., bibliographie, index, 127 fig., 19 Pl.

- 1 Il reste beaucoup à dire, et certainement à étudier, à Persépolis, malgré des dizaines de livres, dont la monumentale publication des fouilles américaines de l'entre-deux guerres, ainsi que de plusieurs centaines d'articles. L'ouvrage de AM, qui ne prétend pas à être une synthèse, jette une lumière sur des aspects peu connus ou négligés du site et de son histoire. Dès le chapitre I, qui propose une présentation générale de la terrasse et de ses environs, on relève une quinzaine de pages consacrées aux constructions situées au pied de la terrasse au sud, ainsi qu'aux fortifications sur la crête de la montagne. Ces éléments, partiellement analysés auparavant par l'A. dans des articles spécialisés, sont rarement pris en compte dans les présentations de Persépolis, car ces recherches ont été incomplètement publiées dans des rapports, qui sont en persan.
- 2 Après le chapitre II « Persepolis in Flames » qui rassemble utilement les données textuelles et archéologiques sur l'incendie par Alexandre, le chapitre suivant au titre suggestif « From Parsa to Sad-Sotun » présente l'après Alexandre, la réutilisation de certains bâtiments ainsi que la construction de quelques autres au pied de la terrasse. Le chapitre IV est certainement très nouveau pour le lecteur occidental puisqu'il montre le passage du statut de site historique à celui de symbole mythique en convoquant les quelques textes médiévaux qui font mention de Persépolis, mais aussi les inscriptions qui ont été gravées sur les parties subsistantes en pierre depuis l'époque de Šāhpūr I jusqu'au XV^e s. en passant par l'époque buyide. Il y en aura d'autres jusqu'au XIX^e s. en persan.

- 3 Malgré ce passage dans le mythe, Persépolis sera très rapidement identifiée par les premiers voyageurs européens, puis de mieux en mieux décrit et analysé au XVII^e et XVIII^e siècles ; de même les dessins passeront d'une vision personnelle de certains voyageurs aux relevés plus fidèles, mais non dépourvus d'interprétation au XIX^e s. avant d'être remplacés par les photographies dès le milieu de ce siècle.
 - 4 Dans le chapitre VII, « The Nineteenth century and the emergence of archaeology », l'A. rend hommage à quelques hommes particulièrement perspicaces comme Curzon, un diplomate anglais cultivé pour analyse des vestiges, ainsi que Well-Blundell, un autre Britannique qui fit des sondages sur la terrasse, mais observa et fouilla aussi l'extérieur de la terrasse pour mieux comprendre son environnement.
 - 5 Les recherches de la première moitié du XX^e s. sont mieux connues, celles de Herzfeld, qui n'a presque rien publié, mais dont les archives sont exploitées par des spécialistes depuis quelques dizaines d'années, et les grandes fouilles de E.F. Schmidt, publiées en trois volumes. Le dernier chapitre traite des fouilles conduites par des équipes iraniennes à partir de 1939 jusqu'en 1979, publiées en persan, ainsi que des travaux de restauration de la pierre précédés d'une analyse soignée par A.B. et G. Tilia.
 - 6 Le livre est avant tout une histoire du site de Persépolis après les Achéménides et une histoire des recherches par des amateurs d'abord des spécialistes plus tard. Pour ces derniers, il faudra attendre encore pour disposer d'une étude plus détaillée des travaux iraniens conduits après les fouilles de Schmidt. Cette méconnaissance a conduit à les sous-estimer dans les études actuelles du site ; pourtant leur intérêt ne réside pas seulement dans les découvertes faites en particulier au sud de la terrasse, mais, dans leur présence même qui modifie la vision de la résidence de Darius trop longtemps restreinte à la seule terrasse.
-

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon